

Defcamp ou quand une Land Rover devient une chambre à coucher

SÉRIE D'ÉTÉ (2/7) – DOUCES NUITÉES EN BRABANT WALLON

Ouvert depuis seulement deux mois, Defcamp accueille des aventuriers désireux de passer une nuit à l'« Indiana Jones » dans une Land Rover. Découverte de cette expérience insolite en plein cœur de Rixensart.

AVANT DE LIRE

Dans cette série, nous partons chaque mercredi des vacances d'été à la découverte des logements insolites ou méconnus de notre région. Deuxième arrêt dans le bois du château de Rixensart pour vivre l'expérience Defcamp.

Partir à l'aventure avec son roadbook, se perdre dans les bois de la propriété de 150 hectares du château de Rixensart et dormir dans une Land Rover ? C'est possible grâce à l'expérience de micro-aventure Defcamp.

Ce projet, imaginé par Christophe Petit et Charles-Adrien de Mérode, il y a un peu plus d'un an, a accueilli son premier client le samedi 13 mai 2023. Deux mois plus tard, tous les week-ends des vacances d'été sont réservés et les semaines commencent également à se remplir. « On sent qu'il y a une demande. Je suis un optimiste utopiste, donc forcément j'ai cru qu'il y allait avoir deux fois plus de réservations, mais je suis déjà très content. Quand on crée une expérience comme celle-ci, on a un feeling, mais on ne sait pas si ça va plaire », raconte le cofondateur Christophe Petit.

Ce qui plaît particulièrement aux aventuriers d'une nuit, c'est de retrouver leur âme d'enfant en roulant dans la boue, mais aussi le fait qu'ils doivent se débrouiller seuls au milieu de la nature.

Pour les aider, la Land Rover est tout équipée : une chambre à l'arrière du véhicule avec un lit double, plaid pour les soirées froides et deux lampes de chevet. Une table, deux chaises de camping et une batterie d'alimentation rangées méticuleusement sous le lit. Sur le toit, on retrouve un frigo box, une malle de matériel, un auvent et une réserve d'eau. « Tout est dans ou sur la voiture. Les clients ne doivent rien prévoir, si ce n'est leur bagage. » Sur le lieu de campement, il y a également une toilette sèche et un brasero qui, eux, ne sont pas transportables. Comptez 200 € par nuit pour vivre cette « expérience à l'Indiana Jones ».

Maurice, un rêve d'enfant

Le principal défi auquel les fondateurs ont été confrontés est Maurice, la Land Rover Série 3. « On a mis huit mois à la remettre en état, car les pièces ne sont pas faciles à trouver. Au total, on a investi 25 000 € dans l'achat, la réparation et l'aménagement de la voiture, mais je

Il faut compter 200 € par nuit pour dormir à l'intérieur d'une Land Rover, au milieu du bois du château de Rixensart.

n'aurais pas pu prendre un autre modèle », raconte Christophe Petit. Cette voiture, c'est son rêve d'enfant, la voiture qui représente l'aventure à ses yeux. « Pour les connaisseurs, Maurice a été assemblé à l'usine Santana en Espagne en novembre 1980. Il a vécu plus de 40 ans sous le soleil d'Alicante. Nous l'avons appelé Maurice en hommage à l'inventeur du modèle Land Rover en 1948, Maurice Wilks. » Petit détail qui a son importance, il n'est pas possible de sortir de la propriété du château de Rixensart avec cette voiture, mais le bois classé Natura 2000 reste un excellent terrain de jeu. Maurice est actuellement la seule voiture du projet Defcamp, mais Christophe Petit n'est pas contre l'idée de s'agrandir. « On pourrait un jour aménager

une des premières Defender pour avoir un petit peu plus de place. À terme, on pourrait également avoir deux ou trois voitures dans la propriété de Rixensart avec plusieurs camps de base pour dormir. Et pourquoi ne pas créer d'autres micro-expériences Defcamp en Belgique. La famille de Mérode a plusieurs propriétés, mais on pourrait également s'associer avec d'autres propriétaires convaincus par notre projet et prêts à s'investir. Mais devenir une usine n'est vraiment pas l'idée. Il faut que cela reste exceptionnel. »

Une aventure locale

Ce qui plaît également aux clients, c'est la qualité du matériel de camping et de la nourriture proposée pour le petit-déjeuner et le dîner en supplément.

« Pour moi, ce qui est vraiment important, c'est la

qualité. Quand je vais dormir quelque part et que je commande un vin, je m'attends à recevoir une bonne bouteille. Je n'ai pas envie d'avoir de la piquette et je n'ai pas envie d'avoir de la mauvaise viande, donc je fais tout pour recevoir au mieux mes clients, en travaillant avec une boucherie, une boulangerie et un caviste locaux. Les clients apprécient particulièrement faire un feu et cuire eux-mêmes leur saucisse au brasero », continue Christophe Petit. Cette expérience unique et accessible à deux pas de Bruxelles a déjà conquis une clientèle régionale, mais aussi flamande et hollandaise. Preuve que le concept de conduire sa chambre d'hôtel n'a pas fini d'intriguer et de plaire aux apprentis aventuriers.

CAMILLE GNONSIAK

» www.defcamp.be/fr.



Vue sur le campement Defcamp rudimentaire de l'extérieur, mais tout équipé.



L'intérieur confortable de Maurice pour passer une nuit unique au milieu de la nature.



La devanture du château de Rixensart qui accueille l'expérience Defcamp depuis deux mois.

Christophe Petit, un entrepreneur dans l'âme

Christophe Petit, 42 ans, le cofondateur du projet Defcamp, a passé sa vie à entreprendre. « J'ai lancé il y a six ans une start-up de garde-meuble qui s'appelait Nestore. J'ai ensuite lancé une boîte pour des Hollandais dans le leasing de vélo. Depuis, j'aide à développer des sociétés, notamment une boîte en événementiel qui loue des photomats et qui tente de se relancer après le Covid. Toutes mes idées ne rencontrent pas leur public, mais on gagne en expérience qu'elle qu'en soit l'issue. » C'est, entre autres, grâce à cet esprit d'entreprendre que Defcamp est né. « Je connais Charles-Adrien de Mérode, le deuxième fondateur du projet, depuis longtemps, car on a étudié ensemble. Quand sa famille a repris le château de Rixensart, qui appartenait à leur oncle, elle a voulu relancer des activités, notamment avec des apéros afterwork le jeudi, des restaurants éphémères et des spectacles de théâtre en plein air comme La Belle et la Bête qui s'y joue actuellement. »

Leur projet de micro-expérience de camping dans un Land Rover au milieu des bois de la propriété est



Le cofondateur Christophe Petit, à droite, et sa voiture Maurice, à gauche.

donc tombé à pic. « Defcamp, c'est la contraction entre Defender et camp. Le projet est né avec deux passions : la nature et l'aventure. À terme, l'idée est de pouvoir offrir des expériences un peu partout dans d'autres propriétés en Belgique, et de penser à d'autres logements encore plus originaux. »

Un avenir prometteur

Ouverte depuis deux mois, l'entreprise compte actuellement deux fondateurs et un étudiant jobiste, mais Christophe Petit se projette déjà dans le futur. « Pourquoi ne pas créer une petite société qui crée des logements insolites, mais toujours dans l'idée mobile. On pourrait imaginer une expérience à la canadienne où on construit un radeau et on part à l'aventure sur la descente de la Lesse, par exemple. » Pour l'instant, le projet Defcamp n'est pas son activité principale, mais Christophe Petit n'exclut pas l'idée d'y travailler à temps plein. « Si ça marche et qu'on a de la demande, on pourrait acheter une deuxième, une cinquième, et qui sait, une dixième voiture. » Christophe Petit aime également le contact avec les gens que lui procure ce nouveau métier. « J'aime les surprises, donc j'aime voir l'incompréhension dans leurs yeux. C'est aussi une question de confiance parce que finalement, je file ma voiture à des inconnus pour qu'ils aillent se balader dans les bois », sourit-il. c.e.